

## Actucult

## Ventes-dédicaces

- M. Khalfa Mameri signera son livre *Larbi Ben M'hidi- un symbole national* à la librairie générale d'El-Biar, sise place Kennedy, El-Biar, samedi 19 décembre, à partir de 14h.

- Rencontre avec Fatiha Ahmed Bourouina, à la librairie du Tiers-Monde (place Emir-Abdelkader), pour la signature de son livre *El Hadjala*, paru aux éditions Casbah, samedi 19 décembre, à partir de 14h30

- Les éditions Mille-Feuilles rendent hommage au professeur Aït-Amara Hamid, disparu récemment, au café L'île Lettrée, sise au 7, rue Ahmed-Zabana (ex-Hoche) samedi 19 décembre de 15h à 17h.

## Conférence

- «Développement durable» est l'intitulé de la conférence prévue aujourd'hui à 14h30 au CCF d'Alger, animée par Gilles Lemaire, directeur de recherche à INRA Lusignan.

## Exposition

- Exposition photos «Algipop», portraits de musiciens algériens dans leur société, du photographe allemand Maurice Weiss et de la journaliste algérienne Kenza Mehadji, à l'Espace Noun du 19 décembre au 9 janvier 2010.

## Concert

- Hamidou sera en concert demain à 17h à la salle de cinéma Sierra Maestra de Sidi M'hamed.

- Jazz avec Anne Pacéo qui se produit pour la première fois en Algérie, lundi 21 décembre à 19h, au CCF d'Alger.

## Spécial vacances scolaires

- du 22 au 31 décembre à la salle El-Mouggar à 10h, spectacles pour enfants.

Demain, «Lettres d'un vieux moulin» présenté par les amis Tchicano d'Alger.

21 décembre : spectacle de marionnettes *Ajaïb Essirk* avec la troupe Affak de Aïn Defla.

- Bibliothèque du Palais de la culture : semaine pédagogique «L'enfant et les jeux éducatifs», du 20 au 26 décembre, tous les jours de 11h à 16h. Dimanche, exposition «Livre et jeux», et l'après-midi, spectacle de l'école Zounoui-Mohamed de Birkhadem (saynète et chorale). Lundi, matinée «jeux vidéo» et l'après-midi, ateliers «Prête-moi ta plume».

## PREMIER FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE AMAZIGH DE BATNA

# Quand le berbère surprend l'art dramatique

**Les planches de la maison de la culture de Batna et du théâtre régional étaient le «théâtre»**

**de dix-sept pièces de différents genres et écoles : drame, vaudeville contemporain, et en tamazight s'il vous plaît !**

**L**e rideau s'est ouvert, mais pas au théâtre régional de Batna. C'est à la placette mitoyenne avec l'édifice culturel, que des troubadours (*irahaben*) ont donné, et à leur manière, le coup d'envoi de cette manifestation culturelle, qui, il faut le dire, était attendue avec joie certes, mais inquiétude aussi. Et si le public boudait ? Et si et si... Et comme pour démentir les pronostics, les citoyens sont venus en force. De la ville de Batna mais aussi, et surtout, des villages et villes limitrophes de la



Photos : Hamatou Rachid

mière fois que le théâtre nous propose des pièces en berbère, et ça tombe bien, nous allons montrer au monde que nous sommes Berbères et fiers.» Les spectateurs semblent annoncer la couleur, comme cette grand-mère, avec ses trois petites-filles,

genre, qui en choisissant Batna comme lieu d'accueil pour le nouveau-né (1<sup>er</sup> Festival national du théâtre) récompense un tant soit peu les efforts mais aussi le combat, il ne faut pas avoir peur de le dire, de toute une génération.

Le premier responsable du théâtre régional de Batna, et aussi du festival, M. Yahoui, dans son allocution en berbère (chaoui), n'a pas omis de souligner l'importance de cet événement, qu'il faut protéger comme un nouveau-né, car il s'agit de notre identité. Place aux hommages : Hilmi, Souhali et Bouras... respectivement de Kabylie, des Aurès, et du M'zab, l'Algérie omniprésente. Les trois hommes avaient le souci culturel comme point commun et la promotion du théâtre comme unique objectif. Les organisateurs n'ont pas fait les choses à moitié. Un programme en trois langues (berbère, arabe, français), valable aussi pour les interventions dans différents ateliers, où des spécialistes du théâtre ont invité des connaisseurs et des profanes à des conférences et ateliers où le théâtre et les choses du théâtre étaient débattues.

La mise en scène, les genres de théâtre, le drame... le libre-

échange et la liberté des formes d'expression ainsi que des langues d'expression ont marqué ces rencontres riches et fructueuses. Les planches de la maison de la culture de Batna, et celles du théâtre régional étaient le théâtre de dix-sept pièces de de différents genres et écoles : drame, vaudeville contemporain et en tamazight s'il vous plaît.

De Batna, *Alghem Abouhali*, de Tizi-Ouzou, *Business is business*, de Béjaïa, *Le foehn* et de Ghardaïa *Tche bret ne*. D'autres troupes ont pris part à cette première édition du festival du théâtre amazigh. D'Oran, de Boumerdès, de Biskra ou de Tamanrasset, cette participation aussi large que diversifiée donne un caractère national, quand bien même tamazight et dite régionale. Les organisateurs nous promettent une clôture aussi riche qu'animée, parole de Berbère.

On est obligé d'y croire. Un prix est réservé aux meilleures représentations, aux meilleurs talents, jeunes et moins jeunes. Le premier objectif reste, selon nos interlocuteurs, le maintien de cette manifestation à Batna, en lui accordant les moyens nécessaires.

**Hamatou Rachid**



capitale des Aurès, comme Arris, Merouana, Serriana, et même Kenchella, qui se trouve pourtant à plus de 100 km de Batna. Beaucoup de citoyens sont venus en famille. Ceux que nous avons interrogés sur le secret de cette présence en force nous rétorquent fièrement : «Nous sommes venus, car c'est la pre-

qui n'ont pas quitté un seul moment les troupes traditionnelles *irahaben*, pour leur donner la réplique par des youyous, que les nouveaux troubadours appréciaient particulièrement.

L'ouverture officielle du festival, haute en couleur, était un prélude au bon déroulement de cette manifestation, première du

## LECTURE ENFANTINE

## Une vingtaine de contes en voie d'édition à Oran

**U**ne vingtaine de livres de contes pour enfants sont en voie d'édition à Oran à l'initiative de l'association

Le petit lecteur pour la promotion de la lecture enfantine. Cette initiative a pour objectif d'inculquer le goût et le plaisir de la lecture chez les enfants à travers des contes puisés du patrimoine oral local et universel.

Ces publications permettront également de valoriser la richesse culturelle immatérielle en pérennisant les histoires et légendes du terroir, encore méconnues en dehors du mode de transmission oral. Dans ce cadre, pas moins de

quinze contes ont été recueillis de l'oralité et transcrits pour être prochainement offerts pour la lecture. En outre, neuf autres titres sont en cours d'impression ou en cession de droits en vue de leur traduction.

Pour informations, la 4<sup>e</sup> édition de la manifestation internationale d'Oran autour du conte pour enfants aura lieu du 15 au 18 mars prochain, sous le thème générique «Une paix contée dès l'enfance». Plusieurs conteurs algériens, africains et européens ont confirmé leur participation à cet événement qui sera aussi marqué par des ateliers et des tournées à travers différents

établissements éducatifs. Ce rendez-vous culturel verra l'intervention de huit jeunes conteurs formés par cette association pour donner à cette occasion leur première prestation sur scène.

L'encouragement des écrits pour la jeunesse a amené l'association à éditer plus de soixante ouvrages depuis sa création en 1993. Sa bibliothèque, implantée à haï El-Moudjahid (ex-Miramar), au centre-ville d'Oran, compte plus de 1 200 enfants inscrits, avec à leur disposition 25 000 livres en arabe, français et tamazight.

**R. C.**